



**MIRA
SANDERS**

**YONA
FRIEDMAN**

**BECAUSE
THE NIGHT**

**10 mars
17 juin 2018**

DOSSIER DE PRESSE

Musée départemental
d'art contemporain de Rochechouart

Mira Sanders, Inland Voyages in an Inland Voyage **09 mars – 17 juin 2018**

Avec la collaboration de Filip Berte, Guðný Rósa Ingimarsdóttir, Jan Kopp, Erwan Mahéo, Cédric Noël

Le Musée de Rochechouart est heureux de présenter la première exposition muséale en France de l'artiste Mira Sanders (née en 1973). Mira Sanders développe à travers ses œuvres un attrait pour la cartographie, le territoire et l'architecture. Profondément marquée par la lecture de Georges Perec, elle définit elle-même ses recherches actuelles et à venir comme un journal « in progress » d'un usager de l'espace.

Les déplacements physiques qu'elle entreprend ou dont elle s'inspire induisent un réseau de lignes et de trajectoires physiques et temporelles qui deviennent à travers ses dessins, vidéos et installations, le support d'une déambulation fictionnelle sur le quotidien et l'anodin.

Pour *Inland Voyages in an Inland Voyage*, Mira Sanders poursuit sa réflexion sur les cartographies subjectives en s'emparant du dernier niveau du musée pour y construire un dispositif global sur les traces de Robert-Louis Stevenson, auteur en 1878 du récit *An Inland Voyage* (publié en France sous le titre *Voyage en canoë sur les rivières du Nord*).

L'écrivain écossais, auteur de *l'île au trésor* (1883), y relate son périple à travers la Belgique et la France en canoë, à l'automne 1876, en compagnie de son compère et ami Walter Grindlay Simpson. Depuis l'Escaut, le canal de Willebroek, la Sambre et l'Oise, Stevenson nous fait le récit en 22 chapitres de son aventure et de ses rencontres.

Mira Sanders s'empare de ce récit d'aventure pour entraîner le spectateur au fil de sa déambulation au sein de l'espace d'exposition dans une recomposition kaléidoscopique et poétique où les 2 canoës, nommés par Stevenson "l'Aréthuse" et "la Cigarette", deviennent les personnages centraux. Afin de renforcer le caractère subjectif de ce projet, Mira Sanders s'est entourée des artistes Filip Berte, Guðný Rósa Ingimarsdóttir, Jan Kopp, Erwan Mahéo, Cédric Noël auxquels elle a confié le soin de retranscrire un des 22 chapitres du livre de Stevenson.

A la linéarité du trajet en canoë, Mira Sanders se plaît à nous perdre dans les méandres visuels de ses œuvres où pour reprendre les mots de Stevenson « le voyageur n'est qu'un passant et (...) son aventure n'est rien de plus qu'une sieste au bord de la route dans le cours réel de la vie. »

Cette exposition a fait l'objet d'un premier volet en 2016/2017 à Argos, Center for Art and Media (Bruxelles).



Mira Sanders, *Inland Voyages in An Inland*, 2016, droits réservés



Mira Sanders, *The Cigarette & The Arethusa*, 2016, droits réservés.

Yona Friedman, Les villes imaginées

09 mars – 17 juin 2018

« Chacun de nous marche dans sa propre ville imaginaire, à la rencontre de gens imaginaires. » Y. Friedman

Né en 1923 en Hongrie, Yona Friedman développe depuis plus de 60 ans une réflexion sur l'architecture et plus largement sur la société et le vivre ensemble. Ces pensées à la dimension holistique résonnent encore aujourd'hui : raréfaction des ressources naturelles, surpopulation, paupérisation, préoccupations écologiques, transformation de l'habitat et du paysage...

Figure incontournable de l'architecture et de l'art contemporain, Yona Friedman défend, une conception de l'utopie réalisable. L'ensemble de ses productions, écrits, conférences n'a donc cessé de proposer à chacun un code source. Auteur de l'ouvrage « l'Architecture mobile » en 1958, Yona Friedman prône avant tout le droit à l'autodétermination pour l'habitant de structurer son environnement en fonction de ses besoins et ressources.

Pour le Musée de Rochechouart, Yona Friedman imagine un parcours rythmé par plusieurs réalisations à l'échelle du bâtiment. Ces installations improvisées sur place à l'aide de matériaux pauvres ou courant (fil d'aluminium, carton...) permettront de (re)découvrir cette œuvre en perpétuel mouvement.

Dans la cour du Château, une grande structure spatiale, produite à cette occasion, accueille les visiteurs. Composée de 200 cerceaux en aluminium, cette forme ouverte, légère et aérienne recevra, durant la durée de l'exposition, les images envoyées par le public. Fidèle à sa pratique défendant la délégation et la transmission, ce musée sans bâtiment sera petit à petit investi et transformé.

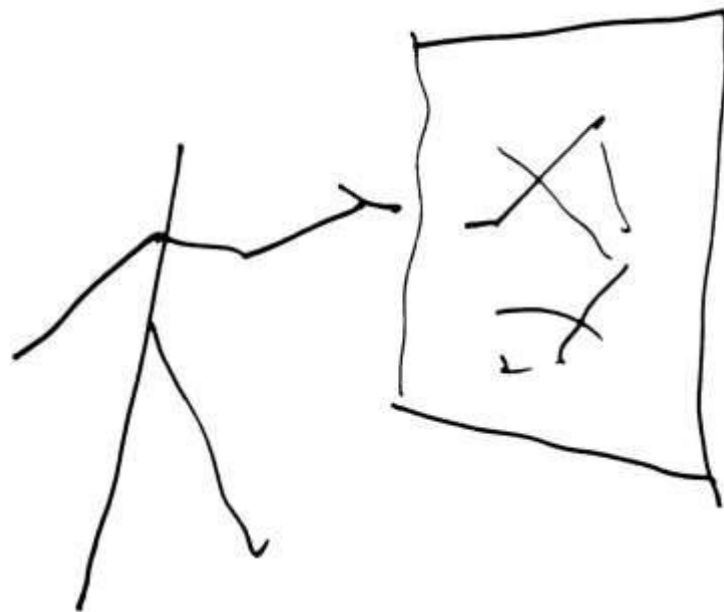
L'exposition fera enfin une part importante aux écrits de Yona Friedman et tout particulièrement à sa volonté de vulgarisation par l'emploi récurrent de la bande dessinée (employée notamment dans une série de manuels diffusés par l'Unesco dans les années 1970) et à la dimension poétique et philosophique de son œuvre. À travers de grands *walldrawing* d'un bestiaire fabuleux et de la diffusion de contes africains réalisés entre 1960 et 1963 pour l'ORTF, l'exposition se clôturera sur des thèmes à la portée universelle.

A l'occasion de l'exposition le Musée présentera le dvd Yona Friedman, un habitant indiscipliné, produit en 2017 par le Huit et le CNEAI avec le concours du MDAC de Rochechouart.



Yona Friedman, croquis préparatoire, ©ADAPG, Paris, 2018

Yona Friedman, *C'est l'image que je fais du monde*, ©ADAPG, Paris, 2018 (ci-dessous)



C'EST L'IMAGE QUE JE FAIS DU MONDE

Because the Night **09 mars – 26 septembre 2017**

Avec les œuvres de Laetitia Badaut Haussmann, Edouardo Basualdo, Dominique Blais, Daniel Gustav Cramer, Joël Fisher, Raoul Hausmann, Pierre Huyghe, Laurent Montaron, Michelangelo Pistoletto, Gerhard Richter, Ugo Rondinone, Thomas Ruff, Thomas Schütte, Kiki Smith, Daniel Tremblay, Jean -Luc Verna, We Are The Painters, Scottie Wilson, Cerith Wyn Evans.

Cette nouvelle présentation des œuvres de la collections du Musée invite à une promenade au cœur de la nuit, de l'apparition de la voute céleste au lever du jour. *Because the Night* emprunte son titre à la chanson de l'artiste américaine Patti Smith (1978) et traduit notre rapport à la nuit entre rêve et désir.

Because the Night explore la nuit sous ses multiples facettes du rêve à la mort, du microcosme au cosmos, du cycle éternel au temps suspendu. La relation de l'homme à la nuit s'est profondément transformée. D'une nuit animale et dangereuse, nous avons glissé sur une volonté constante de vaincre la nuit, de transgresser toujours plus le temps naturel et immuable. La nuit se fait ici symbole de notre relation au temps et à la nature de notre époque.

L'exposition invite sur l'ensemble du second étage du musée à faire l'expérience de la nuit au travers d'une sélection d'une trentaine d'œuvres de la collection et de quelques invitations spécifiques (Laetitia Badaut Haussmann, Daniel Gustav Cramer, Dominique Blais, We are the Painters). L'exposition s'ouvre sur l'échelle cosmique révélée par la nuit entre fascination pour l'immensité (Thomas Ruff) et réflexion sur la relativité de l'espace-temps (Cerith Wyn Evans, Daniel Gustav Cramer) avant de nous plonger dans les rêveries et les songes (Pierre Huyghe, Thomas Schütte, Kiki Smith, Ugo Rondinone) et le cycle infini de la nuit (Michelangelo Pistoletto, Dominique Blais, Eduardo Basualdo).

Particulièrement attentif au rapport de l'homme à son environnement et au paysage, la collection du Musée s'est constituée et enrichie à partir des mouvements du Land Art et de l'Arte Povera avant de s'ouvrir dans les années 90 à la jeune scène internationale centrée sur le récit, la fiction, la manipulation des images tout en maintenant ce lien précis de l'homme au monde. Au sein de la collection, le thème de la nuit et plus généralement de la nocturnité apparaît comme une des occurrences majeures.

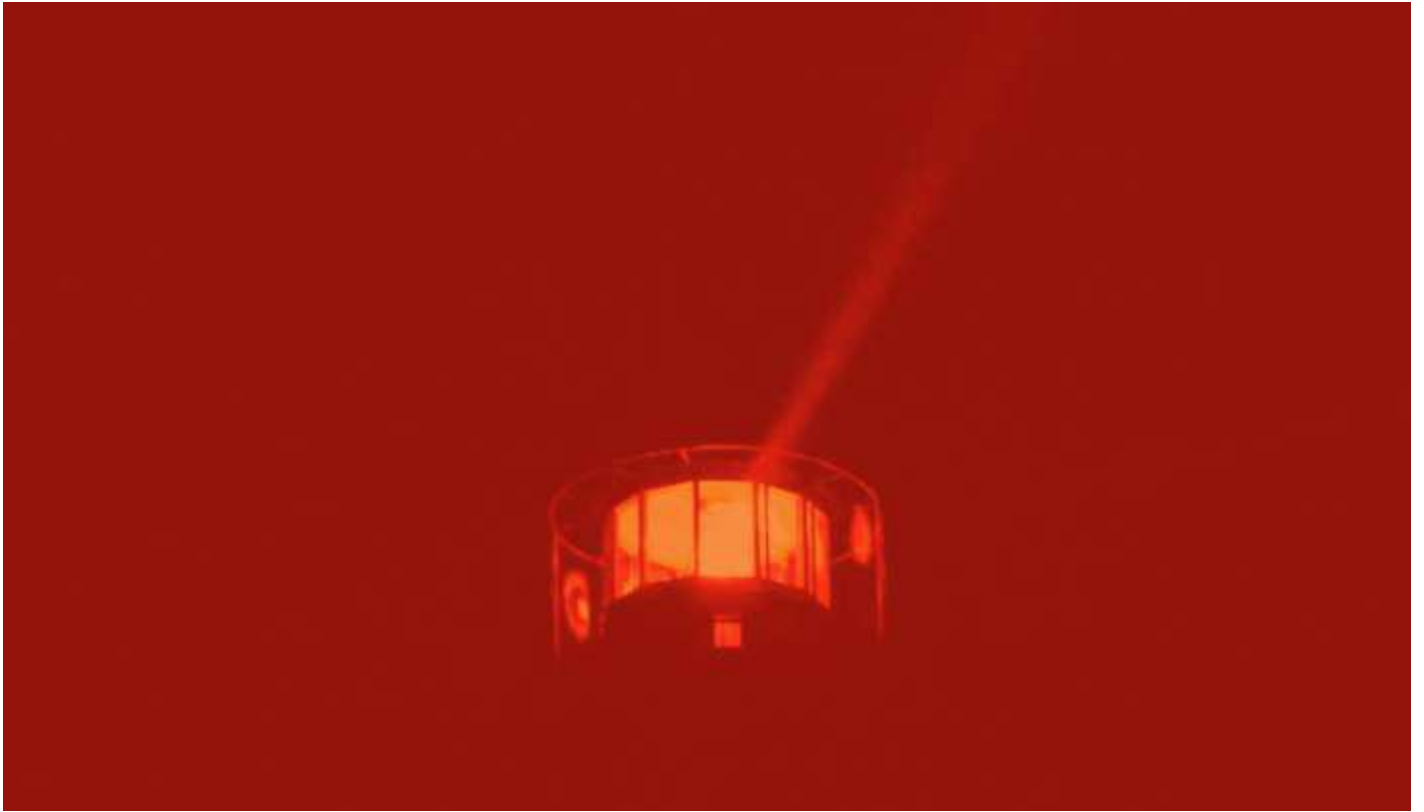
L'exposition présentée jusqu'en septembre fera l'objet d'un réaccrochage en juillet 2018 permettant de nouvelles invitations notamment autour de la fiction nocturne.



Pierre Huyghe, *Sleeptalking*, 1998, Collection MDAC Rochechouart



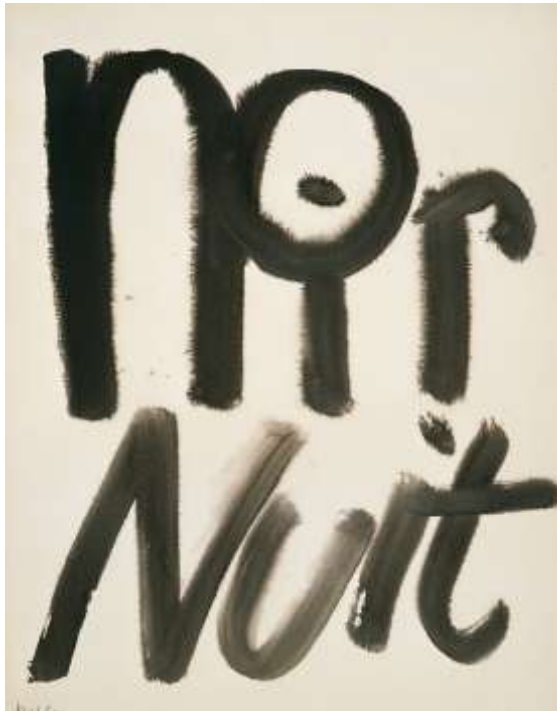
Thomas Schütte, *Sleeping Monster*, 1986, Collection MDAC Rochechouart.



Dominique Blais, *Light House*, 2013, Courtesy de l'Artiste et de la galerie Xippas, Paris



Ugo Rondinone,
The evening passes like any other,
1998, Collection MDAC Rochechouart



Raoul Hausmann, *Noir Nuit*, 1963,
Collection MDAC Rochechouart.



Jean-Luc Verna, *L'asticot fantôme*, 2016,
Courtesy de l'artiste et de la galerie Air de Paris

Le musée d'art contemporain de Rochechouart

Inauguré en 1985 par le département de la Haute-Vienne, le Musée d'art contemporain de Rochechouart a constitué en 30 ans une collection remarquable qui compte aujourd'hui plus de 300 œuvres d'artistes internationaux.

D'abord centré sur les mouvements de l'Arte Povera et du Land Art, les acquisitions n'ont eu de cesse de poursuivre l'intérêt pour le paysage (Valérie Jouve, Jean-Marc Bustamante, Guillaume Leblon, Sophie Ristelhueber) et la reconstruction de l'Histoire (Tacita Dean, Ian Hamilton Finlay, Gustav Metzger, Carolee Schneemann...) notamment à l'ère du post-colonialisme et de la globalisation (Thu Van Tran, Danh Vo...).

Notons aussi parmi les thèmes traités le temps et le mouvement (Robert Breer, Rineke Dijkstra, Douglas Gordon, Thierry Kuntzel, Anthony McCall, Mathias Poledna...) ou encore l'invention d'un théâtre à l'échelle du monde (Julius Koller, Jiri Kovanda, Laurent Montaron, Gabriel Orozco, Katie Paterson...).

L'histoire des collections et l'implantation du musée dans un château ont également marqué la politique d'acquisition. L'achat du fonds Raoul Hausmann a suscité la constitution d'un corpus d'œuvres intégrant le son comme matériau (Ugo Rondinone, Laurent Montaron, Katie Paterson...).

Le MDAC s'est singularisé depuis son origine par un dialogue permanent entre la création contemporaine et le patrimoine. Nombre d'artistes (Giuseppe Penone, Richard Long..) ont ainsi pu proposer des œuvres spécifiques et in situ pour le Musée installé au sein d'un château médiéval, classé monument historique.

Le Musée possède par ailleurs le plus important fonds en France de l'artiste dadaïste Raoul Hausmann (1886 – 1971) avec plus de 700 œuvres et un fonds d'archives rassemblant des textes théoriques, textes poétiques, tapuscrits, carnets de notes ainsi qu'une abondante correspondance de 6000 lettres couvrant principalement la période de l'après-guerre à la mort de l'artiste en 1971.

Le MDAC est un service du département de la Haute-Vienne. Il est labellisé Musée de France et bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nouvelle Aquitaine.

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact presse

Olivier Prigent, chargé de communication
olivier.prigent@haute-vienne.fr
+33 (0) 5 55 03 77 91

Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart
Place du château
87600 Rochechouart
France

+33 (0) 5 55 03 77 77
contact.musee@haute-vienne.fr
www.musee-rochechouart.com

Le Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart est membre du réseau d'art contemporain en Limousin CINQ,25 : www.cinqvingtcing.org

Horaires d'ouverture:

Tous les jours, sauf mardi : de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18 h

Tarif

Plein tarif : 4,60 €

Tarif réduit : 3,00 € (Étudiant, groupe à partir de 10 personnes, carte culture MGEN 87, adhérents personnel Pass Culture de l'Université de Limoges)

Passeport découverte : 10 € (Tarif couplé MDAC Rochechouart-Centre de la Mémoire d'Oradour-sur-Glane)

Gratuit pour les moins de 18 ans

Gratuité spécifique : chômeurs, RSA, carte ICOM, Presse, étudiants adhérents Pass Culture de l'Université de Limoges

Hébergement

Nombreux hébergements disponibles à proximité du Musée.

<http://www.tourisme-meteorite.com/>